



**Journée d'étude**

**Une école française  
d'anglais de spécialité ?**

**Vendredi 14 octobre 2022, 8h30-17h**

**Maison internationale des langues et des  
cultures (MILC)  
35 rue Raulin, 69007 Lyon**



## Comité scientifique et d'organisation

Fanny Domenec                      CeLiSo, Université Paris Panthéon-Assas

Philippe Millot                      CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Séverine Wozniak                      CeRLA, Université Lumière Lyon 2

## Remerciements

Cette journée d'étude a été mise en œuvre grâce à la participation du **Centre d'Études Linguistiques – Corpus, Discours et Sociétés (CEL)**, du **Centre de recherche en linguistique appliquée (CeRLA)** et du **CeLiSo (Centre de linguistique en Sorbonne)**. Nous remercions également l'Université Jean Moulin Lyon 3 et l'Université Lumière Lyon 2 pour leur soutien logistique.

## Renseignements pratiques

La **Maison internationale des langues et des cultures** se situe au 35 rue Raulin, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, près des quais du Rhône.

Si vous arrivez de la gare Lyon Part-Dieu : prenez le tram T1, puis descendez à la station Quai Claude Bernard.

Si vous arrivez de la gare de Lyon Perrache : venez à pied (15 minutes) ou prenez le tram T1 puis descendez à la station Quai Claude Bernard.

# Programme

8h30	Accueil
9h	Conférence plénière : <b>Michel Van der Yeught</b> (Aix-Marseille Université) Questionnements liminaires sur la notion d'« école française de l'anglais de spécialité » : enjeux épistémologiques et institutionnels
10h	Pause
10h30	<b>Mathilde Gaillard</b> (Université Paris Panthéon-Assas) et <b>Aude Labetoulle</b> (CNAM) <i>ASP</i> , 30 ans après : contribution à un état des lieux de la recherche française en anglais de spécialité portée par la revue
11h	<b>Anthony Saber</b> (ENS Paris-Saclay) École française d'analyse du discours et pensée sociologique française, cadres conceptuels pour l'anglais de spécialité ?
11h30	<b>Fanny Domenech</b> (Université Paris Panthéon-Assas) Quelle valorisation pour la recherche en anglais de spécialité ?
12h	Déjeuner à la Rotonde, 18 rue Chevreul, Lyon
14h	<b>Pascaline Dury</b> (Université Lumière Lyon 2) La dimension diachronique dans l'école française de l'ASP, un bilan et des perspectives
14h30	<b>Cédric Sarré</b> (Sorbonne Université) La perspective didactique dans la recherche en ASP et en ESP : l'école française de l'ASP est-elle si singulière qu'il y paraît ?
15h	<b>Evgueniya Lyu</b> (Université Grenoble Alpes) Didactique de l'anglais de spécialité et spécialisé : approche française
15h30	Table ronde et clôture de la journée
16h	Café



## Conférence plénière

### Questionnements liminaires sur la notion d'« école française de l'anglais de spécialité » : enjeux épistémologiques et institutionnels

**Michel Van der Yeught**  
LERMA  
Aix-Marseille Université

Au moins depuis la publication il y a plus de vingt ans de *L'anglais de spécialité en France : mélanges en l'honneur de Michel Perrin* (Mémet & Petit 2001), est-il devenu assez courant d'évoquer une « école française de l'anglais de spécialité » (ÉFASP) dans les milieux qui étudient les langues de spécialité en France. La mention est généralement orale et informelle, mais elle s'est graduellement introduite dans le discours écrit de la recherche (Van der Yeught 2019 : 90), sans avoir pour autant été examinée sérieusement du point de vue scientifique. C'est ce que se propose d'entreprendre cette journée d'étude. Elle offre enfin l'occasion précieuse de faire le point sur une notion à la fois passablement répandue dans le contexte national – bien qu'encore non construite comme outil d'analyse opératoire – en la soumettant à un questionnement large et diversifié. Cette conférence plénière suggère quelques pistes d'interrogation sur la notion d'ÉFASP afin d'ouvrir le débat entre les chercheurs.

Avant d'entrer dans le vif du sujet de l'anglais de spécialité (ASP), il conviendrait en premier lieu de se demander quels sens peut recouvrir la formulation « école française » en interrogeant le concept d'« école » et le qualificatif « française ». En l'absence de définition « généralement acceptée » par la communauté, ces mots peuvent receler de multiples *a priori* et mener à des interprétations dommageables. Le débat enregistrerait une avancée significative s'il balisait une zone d'acception à peu près pertinente et consensuelle pour l'expression « école française » en matière d'ASP.

En second lieu, il est proposé de se pencher sur les critères qui justifieraient l'existence, dans le paysage scientifique international, de démarches de recherche suffisamment spécifiques pour être réunies sous l'appellation englobante d'ÉFASP. On pourrait, au moins, en retenir deux. Il serait d'abord souhaitable que ces travaux se différencient sensiblement d'autres trajectoires de recherche généralement identifiées et/ou reconnues par les acteurs de la communauté : dans le cas présent la différenciation devrait surtout s'affirmer par rapport à l'*English for Specific Purposes* (ESP), mouvance d'approche des langues spécialisées d'inspiration anglo-saxonne très largement répandue et pratiquée dans le monde. Ensuite, il faudrait que les démarches en question présentent des zones de superposition et/ou des dynamiques de convergence suffisamment nombreuses pour être regroupées sous une appellation fédératrice telle que « ÉFASP », mais aussi sensiblement apparentées pour signaler l'émergence d'une « école » singulière qui les caractériserait. Satisfaire à ces deux critères – par des éléments distinctifs pour le premier, et des éléments assimilateurs pour le second – apporterait une base fondatrice minimale pour établir qu'il existe de fait une ÉFASP.

Sur ces deux lignes d'exigence, le questionnement se concentrera ensuite, non tant sur ce que les chercheurs en ASP partagent avec l'ESP, mais plutôt sur ce qu'ils font en propre. Dans cette perspective, il abordera une série de notions où des distinctions et des ressemblances significatives pourraient se révéler : non seulement les paires ASP/ESP, *approach/étude*, *specific purposes/spécialisé*, *discourse community*/communauté spécialisée, mais également les notions d'objet, de domaine, de savoir savant, de savoir à enseigner, de FASP, etc., qui ont été examinées et développées au sein des recherches effectuées en contexte français.

En particulier, il sera souligné que recourir au concept d'« objet d'étude » (Petit 2002 ; Bertin 2008) implique d'engager des cheminements de réflexion qui ne découlent pas nécessairement des intérêts des chercheurs, mais d'exigences épistémologiques inhérentes au concept même. Il sera suggéré que le recours fréquent, et, dans de nombreux cas, structurel, au concept d'objet d'étude et de connaissance au sein de nombreuses recherches françaises peut être l'un des facteurs originels les plus puissants étayant la proposition qu'il existe en effet une ÉFASP. Il apparaîtra aussi sans doute que l'ESP et l'ASP se différencient sur de nombreux points, mais également se rejoignent ; sauf que les travaux français, en se donnant des objets à étudier, déroulent des itinéraires de recherche originaux et des armatures conceptuelles propres. À cet égard, on examinera l'idée que les chercheurs en ASP hébergent, de façon plus ou moins explicite, une aspiration à la théorisation, qu'il leur arrive d'exprimer tout en s'en défiant (Bertin 2008 : 3).

Enfin, il conviendrait de s'interroger sur l'utilité de la notion d'ÉFASP. S'agit-il d'une simple coquetterie nationaliste ou d'un outil efficace pour servir nos intérêts scientifiques et institutionnels ? Quelques pistes seront envisagées pour aborder la question.

### Références bibliographiques

- BERTIN, Jean-Claude. (2008). Le mot du président : unité et multiplicité du GERAS. *ASp, Les trente ans du GERAS*, 2–6.
- MEMET, Monique & Michel PETIT (dir.). (2001). *L'anglais de spécialité en France : mélanges en l'honneur de Michel Perrin*. Université Victor Segalen Bordeaux 2, Collection *ASp*, GERAS Éditeur.
- PETIT, Michel. (2002). Éditorial. *ASp* 35–36, 1–3.
- VANDER YEUGHT, Michel. (2019). Une épistémologie et une théorie des langues de spécialité au service de solutions pour le secteur LANSAD. In CHAPLIER, Claire & Anne-Marie O'CONNELL (dir.), *Épistémologie à usage didactique : Langues de spécialité (secteur LANSAD)*, L'Harmattan, 53–96.

# Quelle valorisation pour la recherche en anglais de spécialité ?

**Fanny Domenec**

CeLiSo (Sorbonne Université)

Université Paris Panthéon Assas

Cette communication s'inscrit dans la lignée des réflexions épistémologiques sur le domaine de l'anglais de spécialité entamées par Michel Van der Yeught (2016, 2018) et Séverine Wozniak (2019). Nous nous intéressons aux stratégies de valorisation des travaux de recherche publiés dans les revues *ASp* et *English for specific purposes* entre 2010 et 2021, afin de comprendre comment les chercheurs du domaine partagent leurs recherches en dehors du monde universitaire. Le corpus de recherche est constitué des articles publiés dans les revues *ASp* et *English for specific purposes*. Dans un premier temps, une recherche par mot-clé a été effectuée afin d'identifier les articles mentionnant explicitement les termes suivants : valorisation, application/appliqué, transfert et mise en pratique. Cette première étape a permis de poser la question de la définition du concept de valorisation (Olmos-Peñuela *et al.* 2014 ; Verstraete & Philippart 2019) et de sa traduction anglaise (*knowledge transfer, application* ou autre). Tous les articles ont ensuite été lus *in extenso*, afin d'identifier d'éventuels procédés de valorisation qui n'auraient pas été explicitement désignés comme tels.

Les résultats montrent que dans le domaine de l'anglais de spécialité, la valorisation peut être considérée comme une entreprise universitaire (comme la publication d'ouvrages) ou didactique. Les résultats publiés sont principalement destinés à des enseignants-chercheurs ou chercheurs qui travaillent dans le secteur LANSAD ou en anglais de spécialité. En revanche, la valorisation sociétale ou commerciale reste peu mise en œuvre et les interactions avec les autres disciplines sont rares, bien qu'elles soient de plus en plus prises en compte. Plusieurs pistes sont identifiées afin de permettre aux chercheurs et enseignants-chercheurs en anglais de spécialité de valoriser leurs connaissances auprès d'un public non universitaire ou d'universitaires spécialistes d'autres disciplines.

## Références bibliographiques

- OLMOS-PENUELA, Julia, Jordi Molas-Gallart & Elena Castro-Martínez. (2014). Informal collaborations between social sciences and humanities researchers and non-academic partners. *Science and Public Policy* 41:4, 493–506.
- VAN DER YEUGHT, Michel. (2016). A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages. *ASp* 69, 41–63.
- VAN DER YEUGHT, Michel. (2019). Une épistémologie et une théorie des langues de spécialité au service de solutions pour le secteur LANSAD. In CHAPLIER, Claire & Anne-Marie O'CONNELL (dir.), *Épistémologie à usage didactique : Langues de spécialité (secteur LANSAD)*, L'Harmattan, 53–96.
- VERSTRAETE, Thierry & Pascal PHILIPPART. (2019). La valorisation sociétale et managériale de la recherche en gestion. *Revue française de gestion* 284, 77–102.
- WOZNIAK, Séverine. (2019). *Approche ethnographique des langues spécialisées professionnelles*. Peter Lang.





# La dimension diachronique dans l'école française de l'ASP, un bilan et des perspectives

**Pascaline Dury**

CeRLA

Université Lumière Lyon 2

La communication se propose de dresser un bilan rétrospectif des recherches accomplies en matière de diachronie en anglais de spécialité, afin de pointer les spécificités de l'école française en la matière. Elle se propose également de faire le point sur la situation actuelle et de proposer quelques pistes pour l'avenir.

Un retour sur les premiers travaux menés en langues de spécialité (tant du point de vue de l'analyse du discours que de la terminologie, depuis les travaux fondateurs de Wüster [1976], à partir de 1931 et jusque dans les années 1970) montrera que la dimension diachronique, en langues de spécialité, a longtemps été marginalisée, voire négligée. Si cette situation de négligence n'est pas propre à l'école française de l'ASP, elle y est tout particulièrement marquée, au moins jusque dans les années 1980. En effet, les travaux en terminologie et en analyse du discours spécialisé étaient tout entiers orientés vers la légitimation théorique d'études portant sur des lexiques de spécialité plutôt que sur la langue générale et vers la démonstration pratique de l'intérêt d'analyser de tels discours.

Une deuxième période allant des années 1980 au début des années 2000, voit le mouvement de l'ASP, notamment en France, désormais en grande partie légitimé, tourner son attention vers de nouvelles perspectives de recherche dont font notamment partie les études fondées sur corpus, l'analyse de la synonymie, de la métaphore, de la variation et dans ce cadre, la prise en compte progressive de l'épaisseur temporelle des lexiques. Il s'agit là d'ailleurs sans aucun doute, comme le souligne Van der Yeught en 2017, d'une première spécificité de l'école française : en effet, si la tradition philologique qui marque les recherches universitaires en France conduit les linguistes à s'intéresser, tardivement mais progressivement, à l'étude de l'anglais de spécialité dans son épaisseur temporelle, la tradition anglo-saxonne s'inscrit au contraire dans le pragmatisme et continue de favoriser le développement d'études en synchronie orientées vers les besoins d'apprentissage plutôt que vers l'étude de la langue pour elle-même. Une seconde spécificité de l'école française émerge également des travaux plus récents en matière de diachronie : outre l'étude de périodes chronologiques couvrant plusieurs dizaines d'années, la prise en compte d'une diachronie courte, et outillée (Picton 2009), observable et mesurable en corpus.

Une dernière partie de l'intervention permettra d'évoquer les perspectives d'avenir en matière d'analyse diachronique et plaidera tout particulièrement pour le besoin de structurer plus formellement un courant diachronique à l'intérieur des recherches sur l'ASP en France.

## Références bibliographiques

PICTON, Aurélie. (2009). *Diachronie en langue de spécialité. Définition d'une méthode linguistique outillée pour repérer l'évolution des connaissances en corpus. Un exemple appliqué au domaine spatial*. Thèse de Doctorat Nouveau Régime, sous la direction d'Anne Condamines, soutenue le 20 octobre 2009 à l'Université de Toulouse.

VAN DER YEUGHT, Michel. (2017). « Étudier la dimension diachronique des langues de spécialité : enjeux épistémologiques, ébauche d'une démarche et applications pratiques ». Conférence plénière donnée le 9 et 10 février 2017 lors du colloque *La langue étrangère de spécialité dans l'histoire : de l'Antiquité à notre futur*, Université Paul Sabatier, Toulouse. Document manuscrit.

WÜSTER, Eugen. (1976). La théorie générale de la terminologie – un domaine interdisciplinaire impliquant la linguistique, la logique, l'ontologie, l'informatique et les sciences de l'objet. In DUPUIS,

Henriette (dir.), *Essai de définition de la terminologie, Actes du colloque international de terminologie* (Québec, 5–8 octobre 1975), Éditeur officiel du Québec, 49–57.

# *ASp*, 30 ans après : contribution à un état des lieux de la recherche française en anglais de spécialité portée par la revue

**Mathilde Gaillard**, CeLiso (Sorbonne Université),  
Université Paris Panthéon-Assas

**Aude Labetoulle**, Centre national des arts et  
métiers, Formation et Apprentissages  
Professionnels (FOAP)

L'objet de cette étude est de dresser un panorama des évolutions de la recherche française en anglais de spécialité telle qu'elle se présente dans *ASp*, la revue du Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité (GERAS). Elle se fonde sur plus de 500 articles, notes et actes de recherche publiés dans la revue entre sa création en 1993 et mars 2022. Nous cherchons à déterminer comment la recherche en anglais de spécialité portée par *ASp* a évolué en termes de variétés spécialisées de l'anglais étudiées, d'approches et de cadres épistémologiques retenus.

À partir des premiers résultats obtenus par Monique Mémet et Michel Van der Yeught en 2008, une grille d'analyse est proposée. Son objectif est, dans un premier temps, d'identifier quels sont les objets d'étude et, plus particulièrement, les variétés spécialisées de l'anglais, privilégiés par la communauté. Cette grille permet, dans un second temps, de recenser les approches (linguistique, culturelle et civilisationnelle, didactique et pédagogique) et les cadres épistémologiques mobilisés pour explorer ces objets de recherche.

Outre ce travail de classification manuel, nous prenons en compte des données quantitatives, obtenues à partir du site d'OpenEditions sur lequel est hébergée la revue depuis 2010. En nous appuyant sur des données telles que les articles les plus consultés et les mots-clés les plus recherchés, nous tentons de mettre en lumière les intérêts de recherche autour desquels s'est construit le lectorat d'*ASp*. Cela nous permet de cerner les travaux qui ont pu influencer le domaine de l'anglais de spécialité en France ces dernières années.

Enfin, les résultats obtenus sont mis en parallèle avec les travaux récents (Liu & Hu 2021, Hyland & Jiang 2021) et qui portent sur les évolutions du champ de l'*English for specific purposes* (ESP). Il conviendra notamment de se demander, à l'instar des spécialistes de ce champ anglophone, si des phases distinctes permettent de retracer l'évolution du domaine et qu'elles en font une école singulière au sein de l'anglais de spécialité dans le contexte francophone.

## Références bibliographiques

- HYLAND, Ken & Feng JIANG. (2021). Delivering relevance : The emergence of ESP as a discipline. *English for specific purposes* 64, 13–25.
- LIU, Yanhua & Guangwei HU. (2021). Mapping the field of English for specific purposes (1980–2018) : A co-citation analysis. *English for specific purposes* 61, 97–116.
- MÉMET, Monique & Michel VAN DER YEUGHT. (2008). Bref historique de *ASp*, *Les trente ans du GERAS*, 25–37.



# Didactique de l'anglais de spécialité et spécialisé : approche française

Evgueniya Lyu

ILCEA4

Université Grenoble Alpes

Selon la tradition anglo-saxonne, l'*English for Specific Purposes (ESP)* représente une approche d'enseignement-apprentissage de l'anglais fondée sur l'analyse des besoins de l'apprenant (Anthony 2018, Hutchinson & Waters 1987). Certains auteurs indiquent que l'*ESP* fait appel aux méthodologies des disciplines qu'il sert (Dudley-Evans & St John 1998, Woodrow 2018). D'ailleurs, les auteurs anglo-saxons n'emploient presque jamais le terme « didactique », lui préférant celui de *pedagogy*, de *English language learning and teaching* ou encore de *second language acquisition and learning* (Sarré & Whyte 2016). Parallèlement, depuis les années 2000, les chercheurs français, sous l'impulsion de Jean-Claude Bertin (2008), ont engagé une réflexion sur la didactique de l'anglais de spécialité (ASP), ce qui a abouti à la reconnaissance de la didactique de l'ASP en tant que discipline *sui generis* compte tenu des spécificités de l'enseignement-apprentissage dans ce contexte (Sarré & Whyte 2016). Cependant, la didactique de l'ASP peine à se construire pleinement (Sarré 2017).

Afin de participer à cette réflexion didactique, nous avons décidé de recourir au spécialisé (Petit 2005, 2010) tel qu'il est conceptualisé par Michel Van der Yeught (2016), c'est-à-dire à partir de la notion de l'intentionnalité, et de l'intégrer dans le cadre épistémologique de la didactique de l'ASP. Dans cette communication, nous proposons d'esquisser les contours de la didactique dite intentionnelle, proposer sa définition, décrire ses caractéristiques, déterminer son environnement scientifique, institutionnel et national ainsi que préciser son influence sur la motivation des apprenants, l'acquisition des connaissances et le développement des compétences. Enfin, nous détaillons le schéma de conception d'un cours d'ASP fondé sur la didactique intentionnelle. Ce schéma comporte quatre phases distinctes, plus précisément la phase de détermination d'un contexte universitaire, la phase de définition de la variété spécialisée de l'anglais à enseigner, et les phases didactique et pédagogique.

## Références bibliographiques

- ANTHONY, Laurence. (2018). *Introducing English for Specific Purposes*. Routledge.
- BERTIN, Jean-Claude. (2008). Le mot du président : unité et multiplicité du GERAS. *ASp, Les trente ans du GERAS*, 2–6.
- DUDLEY-EVANS, Tony & Maggie Jo ST JOHN. (1998). *Developments in English for Specific Purposes*. Cambridge University Press.
- HUTCHINSON, Tom & Alan WATERS. (1987). *English for Specific Purposes*. Cambridge University Press.
- PETIT, Michel. (2005). La notion de style spécialisé et les divers types de « spécialisé ». In *Sborník Príspevku Z Konferencie PROFILINGUA 2005* (Actes de la Conférence Profilingua 2005), Pilsen, République tchèque : Západočeská univerzita, 140–144.
- PETIT, Michel. (2010). Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité. *E-rea* 8.1. DOI : <https://doi.org/10.4000/erea.140>.
- SARRÉ, Cédric. (2017). La didactique des langues de spécialité : un champ disciplinaire singulier. *Les Langues modernes* 3, 53–65.
- SARRÉ, Cédric & Shona WHYTE. (2016). Research in ESP teaching and learning in French higher education : Developing the construct of ESP didactics. *ASp* 69, 139–164.
- VAN DER YEUGHT, Michel. (2016). A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages. *ASp* 69, 41–63.

WOODROW, Lindy. (2018). *Course Design in English for Specific Purposes*. Routledge.

# École française d'analyse du discours et pensée sociologique française, cadres conceptuels pour l'anglais de spécialité ?

**Anthony Saber**

Département des langues, Section DASP  
École normale supérieure Paris-Saclay

Outre sa traditionnelle bipartition entre analyse des discours spécialisés et réflexion sur des questions de didactique, l'anglais de spécialité donne l'image d'une science divisée en plusieurs aires de pensée sur le plan géographique : l'*English for Specific Purposes*, majoritairement anglophone, met notamment l'accent sur la *needs analysis* (West 1994) et la *genre analysis*, dans le sillage de John Swales (1990), et utilise souvent la linguistique systémique fonctionnelle comme grille d'analyse des phénomènes spécialisés ; une anglistique de spécialité spécifique à l'Europe du nord (Humbley 2007), semble soucieuse de descriptions systématiques et s'intéresse fréquemment à la communication spécialisée ; plus généralement, notamment en Asie, on note un tour de plus en plus statistique et textométrique des publications soumises à des revues internationales telles que *English for Specific Purposes* ou *Journal of English for Academic Purposes*.

L'hypothèse d'une possible « école française » d'anglais de spécialité interroge autant le passé que l'avenir : a-t-il existé, dans les travaux issus de notre communauté scientifique nationale, certains centres d'intérêt, certains postulats théoriques, et certaines méthodologies particulières, qui en constitueraient la marque de fabrique ? Et à l'avenir, faudrait-il bâtir, renforcer ou promouvoir cette école française ? Avec ses nombreux travaux sur la fiction à substrat professionnel (FASP), son travail conceptuel autour de la notion de LANSAD (Sarré & Whyte 2016) et son intérêt pour les questions d'épistémologie (Petit 2010 ; Van der Yeught 2016), l'anglais de spécialité « à la française » a incontestablement développé des thématiques spécifiques et un positionnement scientifique original. Si l'on souhaite réfléchir plus particulièrement sur la composante mémorielle et la régulation sociale au sein des domaines spécialisés anglophones, il nous semble que l'école française d'analyse du discours et certains courants de la pensée sociologique française proposent des cadres conceptuels fort précieux, qui permettraient à notre sens de fonder une anglistique de spécialité authentiquement ancrée dans l'histoire intellectuelle nationale. À cet égard, nous décrirons la manière dont l'anglais de spécialité pourrait se saisir avec fruit, selon nous, des notions de mémoire discursive (Charaudeau 2000, Maingueneau 2002) ou interdiscursive (Moirand 1999, 2007), de mémoire collective (Halbwachs 1994/1925), de prédiscours (Paveau 2008), ainsi que de travaux sociologiques français, notamment ceux de Pierre Bourdieu (1980) et du groupe « Langage et Travail » (Boutet *et al.* 1995).

## Références bibliographiques

- BOURDIEU Pierre. (1980). *Le Sens pratique*. Minuit.
- BOUTET Josiane, Bernard GARDIN & Michèle LACOSTE. (1995). Discours en situation de travail. *Langages* 117, 12–31.
- CHARAUDEAU, Patrick. (2000). De la compétence sociale de communication aux compétences de discours. In MAEDER, Costantino, Geneviève FABRY, Luc COLLES & Jean-Louis DUFAYS (dir.), *Didactique des langues romanes : le développement des compétences chez l'apprenant*, De Boeck-Duculot, 41–54.
- HALBWACHS, Maurice. (1994). *Les cadres sociaux de la mémoire*. Albin Michel.

- HUMBLEY, John. (2007). Réflexions autour de la définition du champ de l'anglistique de spécialité : le cas de l'Europe du Nord. *ASp* 51–52, 53–70.
- MAINGUENEAU, Dominique. (2002). Mémoire discursive. In CHARAUDEAU, Patrick & Dominique MAINGUENEAU (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, 371–372.
- MOIRAND, Sophie. (1999). Les indices dialogiques de contextualisation dans la presse ordinaire. *Cahiers de praxématique* 33, 145–184.
- MOIRAND, Sophie. (2007). *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*. Presses Universitaires de France.
- PAVEAU, Marie-Anne. (2008). Paroles antérieures. Les prédiscours entre mémoire et cognition. *Revue de Philologie et linguistique portugaise*, numéro spécial sur l'analyse du discours, 311–331.
- PETIT, Michel. (2010). Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité. *E-rea* 8.1. DOI : <https://doi.org/10.4000/erea.140>
- SARRÉ Cédric & Shona WHYTE. (2016). Research in ESP teaching and learning in French higher education: developing the construct of ESP didactics. *ASp* 69, 139–164.
- SWALES, John. (1990). *Genre analysis: English in academic and research settings*. Cambridge University Press.
- VAN DER YEUGHT, Michel. (2016). A proposal to establish epistemological foundations for the study of specialised languages. *ASp* 69, 41–63.
- WEST, Richard. (1994). Needs analysis in language teaching. *Language Teaching* 27:1, 1–19.



# La perspective didactique dans la recherche en ASP et en *ESP* : l'école française de l'ASP est-elle si singulière qu'il y paraît ?

Cédric Sarré  
CeLiSo (Sorbonne Université)  
INSPE de Paris

Si, depuis la fin des années 80, l'*English for Specific Purposes (ESP)* est avant tout considéré comme « une approche de l'enseignement-apprentissage de la langue » (Hutchinson & Waters 1987 : 19, notre traduction), il est légitime de questionner le fait que l'*ESP* continue d'être vu aujourd'hui comme « un mouvement essentiellement motivé par l'enseignement et par la conception de supports pédagogiques » (Dudley-Evans & St John 1998 : 19, notre traduction). En effet, Anthony (2011) indique que l'attention des chercheurs en *ESP* a pu évoluer à travers le temps, passant successivement d'une approche fondée sur l'étude de la langue (*product-based*) dans les années 1970 à une approche fondée sur l'enseignement-apprentissage de la langue (*teaching-based*) au milieu des années 1980.

Cette différence d'approche est pourtant précisément ce qui caractérise « l'école française de l'ASP » pour laquelle « l'anglais de spécialité n'est pas un construit pédagogique, mais avant tout une 'variété d'anglais' que l'on peut observer dans un périmètre donné de la société, délimité par des frontières professionnelles ou disciplinaires » (Saber 2016 : §5, notre traduction). En d'autres termes, la dichotomie entre une conception orientée vers l'accomplissement d'un objectif spécifique (utilisation de la langue en communication nécessitant l'enseignement de cette langue) et une conception orientée vers la caractérisation d'un objet de connaissance (les variétés spécialisées de la langue) serait ce qui différencie l'*ESP* de l'ASP.

Cependant, certains auteurs (Ding 2019, Basturkmen 2021) remettent désormais en cause cette vision traditionnelle de l'*ESP*, dont les travaux de recherche publiés tendraient aussi à s'intéresser à des descriptions linguistiques de la langue. Ceci est d'autant plus vrai pour l'anglais académique (*English for Academic Purposes - EAP*) qui a toujours eu tendance à s'éloigner de l'enseignement et à s'intéresser à l'analyse linguistique de variétés spécialisées de la langue (Ding 2019), comme en témoigne, par exemple, un éditorial de la revue *Journal of English for Academic Purposes* de 2005 dans lequel les rédacteurs en chef alertent contre les dangers de l'absence de publications à orientation didactique : « *There is a danger that theory and research is outrunning practice, or at least that there are too few points of contact between them [...]. EAP prides itself on its applied nature which means that EAP specialists are 'practitioners' in the sense that we both research and teach. We would like this synergy to be more clearly reflected in the journal* » (Hamp-Lyons & Hyland 2005 : 3).

Dans quelle mesure cela peut-il également s'appliquer à l'*ESP* ? Si, contrairement à l'idée reçue, Basturkmen (2021) estime que les publications présentant des descriptions linguistiques sont largement prédominantes dans le domaine de l'*ESP*, on est en droit de se demander (1) si ce constat peut être étayé par une étude empirique, (2) ce qui motive ces études linguistiques et si elles sont étroitement liées à des questions d'enseignement, et, lorsque cela est le cas, (3) si la contribution de ces publications est avant tout didactique ou, au contraire, linguistique. En effet, si une étude peut être motivée par une question d'enseignement, sa contribution peut tout de même être principalement linguistique dès lors qu'elle repose sur la description d'une variété spécialisée de la langue et que la perspective didactique adoptée se résume à quelques pistes d'applications pédagogiques en fin de publication, comme cela est parfois le cas. Inversement, on peut se demander si les études

publiées en ASP ont été et sont toujours, conformément à l'approche de l'école française, principalement à orientation linguistique et si certaines de ces études ne seraient pas également motivées par des questions didactiques, même si leur contribution reste avant tout linguistique. Parallèlement, on pourra également s'interroger sur la part d'études à orientation didactique fondées sur la description de variétés spécialisées de l'anglais et sur la portée de leur contribution (plutôt didactique ou linguistique).

Notre contribution s'attachera à répondre à ces questions à travers une étude de type bibliographique qui examinera les articles publiés dans les deux revues de référence que sont *English for specific purposes* et *ASp* sur une même période (entre 1993 et 2021) afin de caractériser les approches ASP et ESP et leurs éventuelles évolutions dans le temps, et de mettre en évidence les convergences et spécificités en matière de perspective didactique dans les travaux sous étude.

### Références bibliographiques

- ANTHONY, Laurence. (2011). Products, processes and practitioners : A critical look at the importance of specificity in ESP. *Taiwan International ESP Journal* 3:2, 1–18.
- BASTURKMEN, Helen. (2021). Is ESP a materials and teaching-led movement? *Language Teaching* 54:4, 491–501.
- DING, Alex. (2019). EAP practitioner identity. In HYLAND, Ken & Lillian L. C. WONG (dir.), *Specialised English : New directions in ESP and EAP research and practice*, Routledge, 63–75.
- DUDLEY-EVANS, Tony & Maggie J. SAINT JOHN. (1998). *Developments in English for specific purposes : A multi-disciplinary approach*. Cambridge University Press.
- HAMP-LYONS, Liz & Ken HYLAND. (2005). Some further thoughts on EAP and JEAP. *Journal of English for Academic Purposes* 4:1, 1–4.
- HUTCHINSON, Tom & Alan WATERS. (1987). *English for Specific Purposes*. Cambridge University Press.
- SABER, Anthony. (2016). Éditorial : Immanuel Kant and ESP's New Frontier. *ASp* 69, 1-6.